



# UNITÉ PASTORALE S<sup>T</sup>-FRANÇOIS-XAVIER / S<sup>TE</sup>-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE



**MESSAGER PAROISSIAL**

## DIMANCHE 10 AOÛT 2025

19<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

Le  
temps  
ordinaire

**VEILLER ET SE TENIR PRÊT  
POUR LE RETOUR DU CHRIST !**



« Servir, veiller, se tenir prêt », ce sont les recommandations que donne l'Évangile de ce dimanche. Jésus s'adresse au « petit troupeau », c'est-à-dire à tous ceux qui ont accueilli la promesse du Royaume. La seule condition pour y être reçu : avoir un cœur qui met sa confiance en Dieu et demeure fidèle quoi qu'il en coûte. C'est ainsi que le disciple attentif et vigilant pour accomplir « la volonté de son maître » est appelé à se réjouir : le maître, à son retour, lui confiera tous ses biens, comme on le fait avec un ami. Chaque jour, le Seigneur vient à notre rencontre et les signes de sa présence s'appellent la foi, l'espérance et l'amour. À nous, et en particulier à ceux qui assument la responsabilité du troupeau, d'entendre la parole que Jésus adresse à Pierre : « À qui l'on a beaucoup donné, l'on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »

L'auteur de la lettre aux Hébreux évoque, dans une litanie dont nous avons ici le commencement, la longue succession des serviteurs de Dieu : « Grâce à la foi », Abraham et son épouse Sara ont accompli la mission qu'ils avaient reçue du Seigneur, ils ont traversé les épreuves gardant ferme l'espérance de l'accomplissement des promesses qui leur avaient été faites (deuxième lecture).

Aujourd'hui, nous pouvons poursuivre l'évocation des hommes et des femmes qui, au nom de leur foi au Christ, ont donné leur vie pour servir leurs frères et annoncer l'Évangile, parfois dans les persécutions et même le martyre. « Heureux ces serviteurs », ils ont compris jusque dans leur chair qu'« un serviteur n'est pas plus grand que son maître » et ont suivi l'exemple de Jésus qui, la veille de sa Passion, a lavé les pieds de ses disciples (Jn 13, 14-17).

Lorsque nous célébrons l'Eucharistie, nous rappelons que tous les hommes sont invités à laisser le Seigneur les servir à sa table : « Heureux les invités à la table du Seigneur ». Tous nous rendons grâce à Dieu.

*Missel des dimanches*



**« Veillez, tenez-vous prêts :  
c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »**  
*(Mt 24, 42a.44)*

L'Évangile (...) (Lc 12,32-48) nous parle du désir de la rencontre définitive avec le Christ, un désir qui nous fait nous tenir toujours prêts, l'esprit en éveil, parce que nous attendons cette rencontre de tout notre cœur, de tout notre être. Il s'agit d'un aspect fondamental de la vie. [...] Dans ce cas, l'évangéliste Luc nous montre Jésus en train de marcher avec ses disciples vers Jérusalem, vers sa Pâque de mort et de résurrection et, sur ce chemin, il les éduque en leur confiant ce que lui-même porte dans son cœur, les attitudes profondes de son âme. Parmi ces attitudes, il y a le détachement des biens terrestres, la confiance dans la providence du Père et, justement, la vigilance intérieure, l'attente active du Royaume de Dieu. Pour Jésus, c'est l'attente du retour à la maison du Père.



# HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
<b>SAMEDI</b> <i>Sainte Thérèse-Bénédicté de la croix</i> (09 août 2025)	- 18h30 – MESSE anticipée du dimanche	
<b>19<sup>E</sup> DIMANCHE</b> <b>DU TEMPS ORDINAIRE</b> (10 août 2025)	- 9h30 – <b>PAS</b> DE MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE
<b>LUNDI</b> <i>Sainte Claire</i> (11 août 2025)		- 19h00 – <b>Pas</b> de gospel (reprise le 15 septembre)
<b>MARDI</b> <i>de la férie</i> (12 août 2025)	- 8h30 – <b>PAS</b> de rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – <b>PAS</b> DE MESSE	- 18h00 – <b>Pas</b> de prière des mères (reprise au mois de septembre)
<b>MERCREDI</b> <i>de la férie</i> (13 août 2025)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à saint Joseph	- 17h40 – Vêpres - 18h00 – MESSE à st Joseph
<b>JEUDI</b> <i>Saint Maximilien -Marie Kolbe</i> (14 août 2025)	- 8h30 – <b>PAS</b> de rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – <b>PAS</b> de MESSE à la Bienheureuse Vierge Marie - 18h30 – MESSE anticipée DE L'ASSOMPTION	
<b>VENDREDI</b> <i>ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE</i> (15 août 2025)	- 8h30 – <b>PAS</b> de rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – <b>PAS</b> DE MESSE	- 11h00 – MESSE DE L'ASSOMPTION suivie du baptême de Raphaël
<b>SAMEDI</b> <i>de la férie</i> (16 août 2025)	- 18h30 – MESSE anticipée du dimanche	
<b>20<sup>E</sup> DIMANCHE</b> <b>DU TEMPS ORDINAIRE</b> (17 août 2025)	- 9h30 – <b>PAS</b> DE MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE



Vous souhaitez en savoir plus sur votre  
unité pastorale  
Saint-François-Xavier / Sainte-Trinité /  
communauté polonaise, rendez-vous sur  
son site :  
<https://saintfrancoisxaviertoulouse.fr/>

Pour recevoir le messenger directement  
dans votre boîte mail,  
écrivez à Myriam en précisant le nom de  
votre paroisse : [mibroussev@gmail.com](mailto:mibroussev@gmail.com).

## POURQUOI LE NOTRE PÈRE MENTIONNE-T-IL LE RETOUR DU CHRIST ?

**Chaque fois qu'est récité le Notre Père, il est dit "Que ton règne vienne". Cela fait référence au retour du Christ à la fin des temps.**

Chaque jour, de nombreux chrétiens récitent le Notre Père. Malgré sa popularité parmi les croyants, on oublie souvent de faire attention aux détails de cette prière parfaite donnée par le Christ lui-même. L'une des supplications du Notre Père devrait pourtant sauter aux yeux. Il s'agit de la demande de l'établissement du royaume éternel au retour de Jésus sur terre : "Que ton règne vienne".

Selon le Catéchisme de l'Église Catholique, le mot *basileia* peut être traduit de trois manières différentes. Dans le Nouveau Testament, le même mot Basileia peut se traduire par royauté (nom abstrait), royaume (nom concret) ou règne (nom d'action). Le Royaume de Dieu est avant nous. Il s'est approché dans le Verbe incarné, il est annoncé à travers tout l'Évangile, il est venu dans la mort et la Résurrection du Christ. Le Royaume de Dieu vient dès la sainte Cène et dans l'Eucharistie, il est au milieu de nous. Le Royaume viendra dans la gloire lorsque le Christ le remettra à son Père. CEC 2816

Il peut paraître étrange de prier pour la "fin du monde" en demandant le retour du Christ. Mais pour les chrétiens, c'est une raison de faire le plus de bien possible sur terre tant qu'ils y sont. Ce désir de voir le Seigneur engage toute l'Église dans sa mission en ce monde. Les chrétiens attendent le retour du Christ et agissent en vue de cela. Leur devoir est de se préparer et de préparer le monde à cette ultime rencontre avec le Seigneur.

Dans un discernement selon l'Esprit, les chrétiens doivent distinguer entre la croissance du Règne de Dieu et le progrès de la culture et de la société où ils sont engagés. Cette distinction n'est pas une séparation. La vocation de l'homme à la vie éternelle ne supprime pas mais renforce son devoir de mettre en pratique les énergies et les moyens reçus du Créateur pour servir en ce monde la justice et la paix. CEC 2820

Prier le Notre Père permet de ne pas perdre de vue l'objectif ultime qu'est le retour du Christ. Ce jour-là, tous devront être prêts à accueillir et être accueillis par Jésus dans le royaume éternel.

*Philip Kosloski - <https://fr.aleteia.org>*

## SE PRÉPARER AU RETOUR DU CHRIST

*Un petit extrait de la réflexion du pape François pour le premier dimanche de l'Avent. Même si nous ne sommes pas dans cette période de l'année liturgique, les phrases du pape nous permettent aussi de nous préparer au retour du Seigneur, à sa Parousie.*

« VEILLEZ ! »

« Jésus nous adresse à trois reprises une exhortation simple et directe : Veillez ! » (v. 33.35.37). « Comment devons-nous l'entendre ? », a demandé François. « On pense parfois à cette vertu comme à une attitude motivée par la peur d'un châtement imminent », souligne le Souverain pontife, avant d'ajouter que « ce n'est certainement pas le sens de la vigilance chrétienne ! ».

Pour l'illustrer, François s'appuie sur la parabole de Jésus portant sur un maître qui reviendra et de ses serviteurs qui l'attendent (cf. v. 34). Le pape précise que dans la Bible, le mot « serviteur » signifie « personne de confiance » du maître, rappelant que Marie se désigne elle-même comme étant une « servante de Dieu ».

### SE PRÉPARER À ACCUEILLIR JÉSUS

« La vigilance des serviteurs n'est donc pas faite de peur mais de désir, dans l'attente d'aller à la rencontre de leur seigneur qui arrive. Ils se tiennent prêts pour son retour parce qu'ils l'aiment, parce qu'ils souhaitent qu'il trouve, à son arrivée, une maison accueillante et ordonnée » explique le Saint-Père. C'est avec cette « attente remplie d'affection » que François appelle les fidèles à se « préparer à accueillir Jésus » qui sera célébré dans quelques semaines à Noël mais aussi à l'accueillir chaque jour « lorsqu'il vient à

notre rencontre dans l'Eucharistie, dans sa Parole, dans nos frères et sœurs, en particulier les plus nécessiteux ».

## ACCUEILLIR DANS LA PRIÈRE ET RECEVOIR DANS LA CHARITÉ

« Veiller, en effet, c'est garder le cœur prêt. C'est l'attitude du veilleur qui, dans la nuit, ne se laisse pas tenter par la fatigue, ne s'endort pas mais reste éveillé dans l'attente de la lumière qui viendra », a précisé l'évêque de Rome.

« Il est bon de préparer notre cœur à l'accueillir dans la prière et à le recevoir dans la charité » à l'image de saint Martin de Tours qui, « après avoir donné la moitié de son manteau à un pauvre, rêva de Jésus vêtu précisément de cette partie du manteau qu'il avait donnée ». « Voilà un beau programme pour l'Avent : rencontrer Jésus qui vient en chaque frère et sœur qui a besoin de nous et partager avec eux ce que nous pouvons : l'écoute, le temps, une aide concrète... ».

François a conclu en donnant quelques conseils pour « préparer un cœur accueillant pour la Seigneur » : en s'approchant « de son Pardon, de sa Parole, de sa Table, en trouvant des espaces pour la prière, en l'accueillant dans ceux qui sont dans le besoin ». Le Souverain pontife appelle à cultiver « son attente sans nous laisser distraire par tant de choses inutiles et sans nous plaindre tout le temps mais en gardant notre cœur vigilant, c'est-à-dire désireux de Lui, éveillé et prêt, impatient de Le rencontrer ».

<https://www.vaticannews.va>

## COMMENT CHASSER LA CRAINTE DU RETOUR DU CHRIST ?

**Les chrétiens attendent le retour du Christ à la fin des temps. Cela peut générer de la crainte vis-à-vis du Jugement dernier. Pourquoi ne pas accueillir à bras ouvert la première venue de Jésus afin de chasser cette peur ?**

Qui dit retour du Christ dit également fin des temps. Cette perspective peut être effrayante pour beaucoup. Après tout, les hommes ne connaissent que le monde des vivants. Et le jugement de Dieu peut générer de l'angoisse vis-à-vis du sort de chacun. Dans son commentaire sur le psaume 95, saint Augustin offre une solution pour ne pas succomber à cette peur. Il faut se laisser embrasser par la première venue du Christ : il est venu une première fois et il viendra.

La première fois, sa parole a résonné dans l'Évangile : *Désormais, vous verrez le Fils de l'homme venir sur les nuées*. Pourquoi désormais ? Est-ce que le Fils de l'homme ne viendra pas plus tard, lorsque se lamenteront toutes les tribus de la terre ? Il est d'abord venu en la personne de ses prédicateurs et c'est ainsi qu'il a rempli toute la terre. Ne résistons pas au premier avènement si nous ne voulons pas redouter le second.

Si l'on aime le Christ d'un amour véritable, il n'y a pas de raisons de craindre son jugement. Celui qui est libre de tout souci attend avec sécurité la venue de son Seigneur. Et saint Augustin de reprendre : *Car est-ce qu'on aime le Seigneur lorsqu'on redoute sa venue ?* Mes frères, est-ce que nous n'avons pas honte ? Nous aimons et nous redoutons sa venue ! Aimons-nous vraiment ou est-ce que nous n'aimons pas davantage nos péchés ? Nous haïrions nos péchés eux-mêmes et nous aimerions celui qui va venir pour punir les péchés. Il viendra, que nous le voulions ou non. Ce n'est pas parce qu'il ne vient pas maintenant qu'il ne viendra pas. Il viendra et tu ne sais pas quand. Et s'il te trouve prêt, cela n'a pas d'inconvénient pour toi que tu ne le saches pas.

Le retour de Jésus doit susciter de la joie chez les chrétiens. Le désir de voir le Christ doit être infiniment plus grand que la crainte de son jugement. Car c'est le bonheur éternel et la plénitude qu'il amène avec lui. Saint Augustin suggère de regarder au plus profond de soi et de remarquer que nos biens terrestres sont sans valeur face au Christ. Célébrer la première venue du Christ efface toute crainte de son retour parmi les vivants.

Philip Kosloski - <https://fr.aleteia.org>

## L'ASSOMPTION

**QU'EST-CE QUE L'ASSOMPTION ?** Chaque 15 août est célébrée l'Assomption de la Vierge Marie, c'est-à-dire la montée au ciel de la mère de Jésus. Pour nous chrétiens, Marie représente la première personne humaine à entrer directement dans la gloire de Dieu, sans passer par la mort.

Cette tradition, bien que peu présente dans les Évangiles, est pourtant très ancienne et a été célébrée par les premiers chrétiens d'Orient. Jour férié en France depuis le règne de Louis XIII, ce n'est qu'au XX<sup>e</sup> siècle, en 1950, qu'elle est édictée comme dogme religieux par le pape Pie XII. Cette fête s'accompagne fréquemment de processions religieuses dédiées à la Vierge Marie.

**QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE L'ASSOMPTION ET L'ASCENSION ?** Les deux termes sont, en effet, très proches phonétiquement et tendent à être confondus car ils renvoient respectivement à la montée au ciel de Marie et de Jésus.

L'Assomption concerne la montée au ciel de Marie. Le terme « assomption » provient du latin *assumere* (« assumer », « enlever ») qui signifie « prendre avec soi ». C'est donc à l'initiative de Dieu que Marie s'élève, corps et âme, vers Lui, en guise de privilège d'avoir porté et accompagné avec bonté son fils Jésus.

L'Ascension, quant à elle, décrit l'élévation de Jésus vers Dieu, 40 jours après avoir ressuscité et après avoir promis à ses disciples de leur envoyer la force de l'Esprit Saint. Du latin *ascendere* (« monter », « s'élever »), c'est bien Jésus, mort et ressuscité qui est à l'initiative de son ascension pour rejoindre son Père.

**POURQUOI CÉLÈBRE-T-ON L'ASSOMPTION ?** Marie transfigurée représente, dans la tradition, l'espérance pour tous les baptisés à vivre ce même mystère. Sauvée de la mort, Marie représente la voie à suivre : celle de s'unir à leur tour au Christ. Elle réalise la volonté créée par Dieu pour les êtres humains. C'est une invitation pour les croyants à vivre leur futur sous « le manteau » de Marie, sous sa protection. Elle les mène par le chemin de la foi à la promesse d'une vie éternelle.

**QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE ASSOMPTION ET DORMITION ?** Pour nous catholiques, Marie, privilégiée, aurait échappé au jugement dernier en étant « aspirée » corps et âme par Dieu Lui-même. Alors préservée de la faute originelle par la grâce de l'Immaculée Conception, son corps est sauvé de la mort et élevé au ciel.

Les chrétiens d'Orient préfèrent le terme de Dormition à Assomption. Pour les orthodoxes, Marie s'est « endormie » dans la mort. Elle partage le destin des êtres humains, mortels, et qui vivent à la fin de leur vie terrestre leur passage en Dieu.

*par Julia Itel - [www.lejourduseigneur.com](http://www.lejourduseigneur.com)*

## D'OÙ VIENT LA FÊTE DE L'ASSOMPTION ?

L'Assomption est une fête née dans la nuit des temps en Orient qui s'est rapidement propagée. Sa célébration universelle a une influence décisive sur la définition de l'Assomption comme dogme de la foi par Pie XII (*Munificentissimus Deus* – 1<sup>er</sup> novembre 1950).

**EN ORIENT** - La fête de l'Assomption est née à Jérusalem mais il est difficile de savoir à quelle époque. L'origine précise de la fête du 15 août tient peut-être à la consécration à cette date par l'évêque Juvénal (422 – 458) d'une église dédiée à Marie à Kathisma (étape supposée de la Vierge entre Nazareth et Bethléem). Elle a plus probablement pour origine la consécration d'une autre église à Gethsémani, à côté de Jérusalem, au VI<sup>e</sup> siècle, là où certaines traditions affirmaient que la Vierge avait fini sa vie terrestre.



Quoi qu'il en soit, la fête fut étendue à tout l'empire par l'empereur Maurice (582 – 602), sous le nom de Dormition (Koimelis) de la Vierge Marie. Elle a toujours été célébrée le 15 août.

Cette fête, en Orient, a toujours depuis revêtu une importance particulière : l'année liturgique « s'ouvre » quasiment avec le 8 septembre – fête de la naissance de Marie - et « s'achève » le 15 août, fête de son retour à Dieu : toute l'année liturgique est ainsi placée sous le patronage de Marie.

**EN OCCIDENT** - Comme souvent à cette époque, l'Eglise de Rome est en retard sur l'Eglise de Constantinople : on est sûr que la fête de l'Assomption n'y était pas célébrée sous Grégoire le Grand († 604) mais qu'elle l'était en 690. On pense donc qu'elle fut instaurée par le pape Serge 1<sup>er</sup> (687 – 701), lui-même d'origine syriaque.

Elle fut longtemps accompagnée d'une procession nocturne qui a été supprimée par le pape Pie V (en 1566) à cause des nombreux abus qui l'entouraient. Elle a longtemps été précédée d'un jeûne et, en différents diocèses de l'Europe du Sud, elle pouvait être le temps de la bénédiction du fourrage et de l'offrande des premières récoltes.

*par M<sup>gr</sup> Michel Dubost*



## **SAINTE CLAIRE ET LES CLARISSSES DE TOULOUSE**

Sainte Claire d'Assise (1193-1253), fêtée le 11 août, était une jeune femme italienne qui, touchée par la prédication de saint François, quitta tout pour vivre dans la pauvreté et la prière. Fondatrice des « Pauvres Dames » qui deviendront les Clarisses, elle choisit une vie de simplicité radicale, d'adoration et de fraternité, au cœur d'un petit monastère près d'Assise. Dès 1246, du vivant même de sainte Claire, les « Pauvres Dames » sont présentes à Toulouse. Six implantations vont se succéder, chassées par les diverses révolutions. Chaque fois, dans la foi et la persévérance, les Clarisses reviendront à l'intérieur ou aux portes de la grande cité toulousaine.

### **LA SPIRITUALITÉ DE SAINTE CLAIRE ET SAINT FRANÇOIS AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ DES CLARISSSES**

Rassemblée par l'Esprit Saint, notre communauté se compose de sœurs de régions, de cultures et d'âges différents, pour ensemble vivre l'Évangile à la manière de Claire d'Assise, fidèle disciple de saint François d'Assise, sa « petite plante ». En saint François et sainte Claire, cette vie selon l'Évangile se caractérise tout spécialement par la suite du Christ pauvre et crucifié. Cette pauvreté est essentiellement une désappropriation de notre volonté propre et de toute possession égoïste, vécue dans la joie !

« *Exultez de joie, soyez épanouie d'un intense bonheur et d'allégresse spirituelle* » (Première lettre de sainte Claire à sainte Agnès de Prague).

Pour François et Claire, la pauvreté est liée à la fraternité, élément essentiel de leur forme de vie. Claire reçoit ses sœurs comme un don de Dieu. Par son cri de joie au soir de sa vie : « *Béni sois-Tu, Seigneur de m'avoir créée !* » sainte Claire nous invite à recevoir la vie comme un grand don de Dieu, à aimer la vie. Son message, en cette année jubilaire de l'Espérance, résonne comme un pressant appel à vivre l'Espérance, à faire confiance à Dieu en vivant unis au Christ pauvre et crucifié.

### **HISTOIRE DE LA COMMUNAUTÉ À TOULOUSE**

En 1926, le père Aloys, capucin, fonde avec Mère Marie des Douleurs, abbesse des Clarisses de Millau, un nouveau monastère dans le quartier de Montaudran, actuelle implantation. Le monastère, construit en 1934, est bombardé en 1944 (la piste de l'aérodrome de Saint-Exupéry était visée) et en partie

détruit. Une moniale y trouve la mort. Le reste de la communauté est accueilli par les bénédictines du Saint-Sacrement, au monastère du Mas-Grenier près de Montauban. Ce fut un accueil très fraternel.

Les Clarisses reviendront dans leur monastère toulousain en 1945 : les bâtiments ont été reconstruits en partie par des prisonniers allemands dont certains deviendront des amis.



### **ET AUJOURD'HUI ?**

Actuellement, nous sommes 13 sœurs dont cinq jeunes sœurs venues de la fondation du Vietnam pour vivre avec nous l'aventure évangélique à la manière de François et Claire. Trois d'entre elles sont encore professes temporaires.

Seule présence contemplative dans notre grande ville, nous sommes conscientes de l'exigence pour nous de porter dans notre prière non seulement la vie de notre diocèse mais aussi celle de tous nos frères et sœurs en humanité, en commençant par les plus proches.

Nos journées sont rythmées par la prière des heures, prolongée par l'adoration silencieuse du Saint-Sacrement (pour certaines jusque dans la nuit), l'oraison et l'Eucharistie — cœur de notre vie, source de notre unité et de notre vie fraternelle. Cette dernière est un élément essentiel de notre spiritualité de sœurs pauvres. Le contact quotidien avec la Parole de Dieu, la *lectio divina*, vraie ossature spirituelle, alimente nos partages communautaires. Et aussi, chaque jour, une rencontre fraternelle de détente et de partage.

Sans être « du monde », nous sommes « dans le monde » et malgré, ou « grâce », à notre vie de retrait, nous sommes en communion intense avec tous et avec tout ce qui s'y vit de beau ou de douloureux que nous transmettent les médias. Et plus proche de nous, avec tous ceux qui nous partagent leurs joies et leurs épreuves, afin que nous les portions dans la prière, devant le Seigneur.

### **UN MONASTÈRE CHALEUREUX ET ACCUEILLANT**

Notre salle d'accueil Sainte-Agnès nous garde en lien avec les paroisses, les différents mouvements et groupes de notre Église de Toulouse et du diocèse qui s'y réunissent. Elle nous maintient proche aussi du monde de la santé, malades et soignants, par un service de « Halte de jour » organisé par une équipe de soignants de La Cadène pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, permettant ainsi aux familles une journée de repos.

La salle Sainte-Agnès nous permet aussi d'accueillir nos frères et sœurs de la famille franciscaine, laïcs, qui vivent de notre spiritualité, pour des temps de réflexion ou des événements importants des fraternités. Nous avons aussi des rencontres avec les plus pauvres à travers le mouvement ATD Quart-Monde, les « Ouvriers de Saint François » et d'autres groupes similaires.

Nous disposons d'un petit lieu d'accueil pour les personnes qui désirent vivre un temps spirituel de retraite de deux ou trois jours.

Notre spiritualité nous sensibilise beaucoup à la beauté de la Création et à sa protection. Dans cet esprit, nous avons entrepris un petit jardin potager où nous expérimentons les avantages de la permaculture. Dans notre petit poulailler, véritable « resto du cœur », nos poules accueillent et partagent leurs repas avec nos « frères ailés » de notre enclos, eux qui nous entraînent à la louange !

***Lundi 11 août, pour la solennité de sainte Claire, une messe sera célébrée à 10h, présidée par Monseigneur de Kerimel. Elle sera suivie, comme chaque année, d'une rencontre fraternelle dans le jardin de la salle Sainte-Agnès.***

Seigneur, je me présente devant toi  
comme une maison vide, une maison qui  
attend, une maison bien pauvre.

Loué sois-tu, Seigneur pour cette  
pauvreté !

Si mon plafond est défoncé, il peut  
laisser filtrer la lumière, si mes murs sont  
délabrés, ils peuvent laisser passer ton  
souffle, si ma maison est vide, elle peut  
t'accueillir.

Seigneur, voici ma maison.

Je te l'offre avec sa pauvreté, remplis-la  
de ta présence.

Toi, le Dieu qui pardonne, tu ne dis pas :  
"Faites le ménage et je viendrai !" Non,  
tu viens chez moi et mon désordre ne te  
fait pas peur.

Viens, Seigneur, depuis si longtemps ma  
maison t'attend.

Elle sera toujours vide tant que tu n'y  
seras pas.

Maranatha, viens Seigneur Jésus !

*Père Georges Madore*

Gardons-nous bien de la malice et de la ruse  
de Satan qui veut empêcher l'homme de tenir  
son esprit et son cœur tournés vers le  
Seigneur ; il rôde et voudrait bien s'emparer  
du cœur de l'homme par l'attrait de quelque  
récompense ou de quelque avantage,  
étouffer dans la mémoire de l'homme la  
Parole et les Préceptes du Seigneur,  
aveugler le cœur de l'homme par les affaires  
et les soucis du monde et finalement s'y  
établir. Soyons donc tous très vigilants,  
frères ; que l'attrait d'une récompense à  
obtenir, d'un travail à faire ou d'un avantage  
quelconque ne vienne pas pervertir et  
disputer au Seigneur Dieu notre esprit et  
notre cœur. Faisons-Lui donc toujours, en  
nous, un temple et une demeure ; pour Lui,  
le Seigneur Dieu Tout Puissant, Père, Fils et  
Saint-Esprit, qui nous dit : « Veillez et priez  
en tout temps », afin que vous soyez jugés  
dignes d'échapper à tous les maux à venir et  
de paraître devant le Fils de l'homme. »

Ainsi soit-il.

*Saint François d'Assise*

## **PRIER AVEC LA PAROLE DU JOUR**

Notre-Dame de l'Assomption, Vous êtes  
passée de cette vie sur terre à celle du ciel  
sans que la mort ne vous touche. Telle est  
notre vocation : être glorifiés au ciel lorsque  
le Seigneur reviendra dans sa gloire.

Grâce à vous qui êtes la porte du ciel, les  
portes du paradis nous sont ouvertes. Ce  
n'est pas la mort qui vous a prise, c'est  
l'Amour. Que votre secours aide notre  
famille à se laisser transformer par l'Amour  
pour passer sans cesse de la mort à la vie.

Rendez nos cœurs attentifs aux réalités du  
ciel. Faites grandir en nous la certitude de  
notre vocation à la Résurrection, à la Vie  
éternelle et à la vision de Dieu.

Faites grandir l'espérance de notre baptême  
qui fait déjà de nous des citoyens des cieux.  
Nous vous confions tous ceux qui ont oublié  
le sens de leur baptême qui donne accès à  
la vie éternelle.

Nous vous confions notre pays dont vous  
êtes la sainte protectrice. Soutenez-nous  
contre vos ennemis.

Seigneur, en Marie, tu es parvenu à  
accomplir jusqu'au bout ton plan de salut :  
viens encore accomplir ta volonté dans  
notre famille pour nous conduire un jour au  
Ciel.

*Dom Ludovic Lécure*

*Bénédictin de l'abbaye Saint-Wandrille*

## **PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE**

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très  
Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute  
chose et je désire que vous veniez dans mon  
âme. Je ne puis maintenant vous recevoir  
sacramentellement dans mon Cœur : venez-y au  
moins spirituellement. Je vous embrasse comme  
si vous étiez déjà venu et je m'unis à vous tout  
entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le  
malheur de me séparer de vous.

*Saint Alphonse-Marie de Liguori*